Livres

BONS BAISERS DES AVANT-GARDES

L'ouvrage de Carole Boulbès publié par les Éditions du Sandre est une plongée jubilatoire et vertigineuse dans l'univers fascinant des cartes postales produites entre 1895 et 1925 en Europe, aux États-Unis et jusqu'au Japon.

Dans ce livre au format allongé propre aux albums (de photos ou de cartes postales), avec ses près de cinq cents pièces reproduites en couleurs et souvent grandeur nature, Carole Boulbès démontre – et c'est son premier apport – combien les cartes postales ont fait l'objet, à l'époque, d'une production massive, d'une surproduction même, et d'un engouement populaire remarquable. Au fil des pages, on découvre, deux décennies après l'apparition de la carte postale vers 1869-1874, ses éditeurs majeurs et ses principales structures de diffusion, les revues et les expositions qui la promeuvent, la migration des modèles et leur adaptation aux différents contextes.

« En unissant le talent des illustrateurs aux trouvailles photographiques et cinématographiques, la carte fantaisie est aussi, par excellence, le support du choc visuel et de l'hybridation des genres. »

INVENTIVITÉ FLORISSANTE

Mais il y a davantage ici qu'une étude historique. Si l'on ne pratique plus guère aujourd'hui ce moyen de communication, on ne saurait le cantonner à la sphère de la passion collectionneuse tant il fut le support, autour de la Première Guerre mondiale, d'une expérimentation débridée sur le médium photographique. « *Avant 1918 (et parfois bien après)*, écrit Carole Boulbès (p. 61), *la carte postale se situe au cœur d'un jeu complexe de transferts et de circulation culturelle qui ne connaît pas de frontières ni de limites temporelles. En unissant le talent des illustrateurs aux trouvailles photographiques et cinématographiques, la carte fantaisie est aussi, par excellence, le support du choc visuel et de l'hybridation des genres.* » Avec bonheur, l'auteure se livre à une typologie de ces trouvailles, envisagées tant sur le plan technique qu'esthétique ou rhétorique : « *lettres imagées* », souvenirs photographiques, phototypie, trucages, collages, *song cards* ou portraits-mosaïques frappent autant par leur légèreté que par leur efficacité.

Surtout, Carole Boulbès montre l'intérêt que ces images ont suscité chez les dadaïstes, les constructivistes ou encore les surréalistes, qui ont intensivement pratiqué le collage et « inventé » le photomontage. Hannah Höch reconnaissait des « *précurseurs de nos photomontages actuels* » dans « *ces cartes postales humoristiques, qui représentaient des situations comiques, réalisées en collant ensemble des parties de photos* » (p. 238). Par la collection de tels objets, elle rejoignait Paul Éluard et Walter Benjamin, lequel s'imaginait pouvoir trouver « *maintes lumières sur [sa] vie ultérieure dans [sa] collection de cartes postales illustrées* » (p. 263-264). Le voile se lève ainsi sur cette « *révolution anonyme (ou presque)* » qui se joua dans la carte postale, tandis qu'un nouveau chapitre s'ajoute au « *cannibalisme culturel* » qui nourrit les avant-gardes (p. 274).

GUITEMIE MALDONADO

Carole Boulbès, *De la carte à Dada. Photomontages dans l'art postal international (1895-1925)*, Saint-Loup-de-Naud, Éditions du Sandre, 2020, 312 pages, 35 euros.

LÀ OÙ LA PENSÉE PREND FORME

Nicole Marchand-Zañartu et Jean Lauxerois ont sélectionné trente-deux croquis de créateurs et d'inventeurs de tous horizons comme autant d'ébauches témoignant d'une pensée en action.

32 grammes de pensée fait suite aux *Images de pensée* publiées en 2011 sous la direction de Marie-Haude Caraës et Nicole Marchand-Zañartu. Cette dernière, associée à Jean Lauxerois et à quelques autres auteurs, a rassemblé et commenté trente-deux visualisations graphiques émanant de philosophes, d'artistes, de scientifiques, d'écrivains, de compositeurs, d'architectes, de botanistes, d'ethnographes ou même de cuisiniers, plus ou moins connus et plus ou moins contemporains. Et leurs visualisations prennent des formes tout aussi variées : cartes mentales, itinéraire, plan d'ouvrage, coupe, liste, frise, arbre généalogique, voire électrocardiogramme.

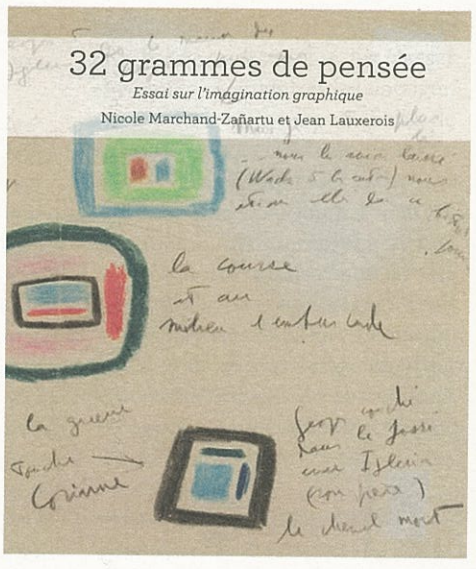
LE SCHÉMA ORIGINAIRE

C'est précisément par ce suffixe substantivé, « gramme » (trait, dessin, écriture d'après son étymologie grecque), que les auteurs ont choisi de désigner ces objets, nommant ainsi « *le schème ou le schéma originaire selon lequel prend forme et s'organise une brusque inspiration, une pensée naissante, une théorie en gestation, une œuvre en cours d'élaboration...* », avec, à l'horizon, cette question : « *Et si la pensée, dans son frémissement initial, était d'emblée image ?* »

Qu'ils soient précis ou vagues, lisibles ou non, qu'ils réussissent à tenir le chaos en respect, ces grammes ont en commun de désigner la page comme le lieu où se rencontrent l'idée et l'image.

De *La Rose des vents du succès* de Walter Benjamin au code couleur mis au point par Claude Simon pendant l'élaboration de *La Route des Flandres*, les tentatives de mise en ordre visuel de la pensée se succèdent. Lesquelles, dans leur diversité, reflètent des méthodes à l'œuvre, des modes de réflexion, une vision du monde, voire une intimité. C'est le cas d'un « *schéma graphique de [sa] vie* » (p. 17), que Benjamin dessine un jour au café Les Deux Magots et qu'il se désespère plus tard d'avoir égaré, comme si son destin, d'une certaine façon, en avait dépendu.

Dans certains de ces grammes, ainsi que l'expliquent les auteurs dans leurs commentaires, se sont jouées des transformations profondes, à l'instar d'un dessin dont Alberto Giacometti accompagne « Le rêve, le Sphinx et la mort de T. », le texte qui décida, en 1946, de l'évolution ultérieure de sa sculpture. Ou à l'exemple du « Bonhomme d'Ampère » (1820), croquis par lequel le savant matérialise le courant électrique, fondant alors l'électromagnétisme. Ils peuvent être des auxiliaires précieux, tout comme des freins, comme ce fut le cas du « *plan de la construction d'ensemble* » que Heimito von Doderer avait élaboré, vers 1953, pour son roman *Les Démons*. Qu'ils soient précis ou vagues, lisibles ou non, qu'ils réussissent, bien provisoirement, à tenir le chaos en respect, ces grammes ont en commun de désigner la page comme le lieu où se rencontrent l'idée et l'image (ou la forme), soit comme un espace aussi matériel que mental.



GUITEMIE MALDONADO

Nicole Marchand-Zañartu et Jean Lauxerois, *32 grammes de pensée, essai sur l'imagination graphique*, Mulhouse, Médiapop éditions, 2020, 152 pages, 25 euros.

– et c'est son premier apport – combien les cartes postales ont fait l'objet, à l'époque, d'une production massive, d'une surproduction même, et d'un engouement populaire remarquable. Au fil des pages, on découvre, deux décennies après l'apparition de la carte postale vers 1869-1874, ses éditeurs majeurs et ses principales structures de diffusion, les revues et les expositions modèles et leur adaptation aux différents contextes.

INVENTIVITÉ FLORISSANTE

Mais il y a davantage ici qu'une étude historique. Si l'on ne pratique plus guère aujourd'hui ce moyen de communication, on ne saurait le cantonner à la sphère de la passion collectionneuse tant il fut le support, autour de la Première mentation débridée sur le médium photographique. «*Avant 1918 (et parfois bien après)*, écrit Carole Boulbès (p. 61), *la carte postale se situe au cœur d'un jeu complexe de transferts et de circulation culturelle qui ne connaît pas de frontières ni de limites temporelles. En unissant le talent des illustrateurs aux trouvailles photographiques et cinématographiques, la carte fan-*

Surtout, Carole Boulbès montre l'intérêt que ces images ont suscité chez les dadaïstes, les constructivistes ou encore les surréalistes, qui ont intensivement pratiqué le collage et «inventé» le photomontage. Hannah Höch reconnaissait des «*précurseurs de nos photomontages actuels*» dans «*ces cartes postales humoristiques, qui représentaient des situations comiques, réalisées*

«*cannibalisme culturel*» qui nourrit les avant-gardes (p. 274).

GUITEMIE MALDONADO

Carole Boulbès, *De la carte à Dada. Photomontages dans l'art postal international (1895-1925)*, Saint-Loup-de-Naud, Éditions du Sandre, 2020, 312 pages, 35 euros.

LÀ OÙ LA PENSÉE PREND FORME

Nicole Marchand-Zañartu et Jean Lauxerois ont sélectionné trente-deux croquis de créateurs et d'inventeurs de tous horizons comme autant d'ébauches témoignant d'une pensée en action.

32 grammes de pensée fait suite aux *Images de pensée* publiées en 2011 sous la direction de Marie-Haude Caraës et Nicole Marchand-Zañartu. Cette dernière, associée à Jean Lauxerois et à quelques autres auteurs, a rassemblé et commenté trente-deux visualisations graphiques émanant de philosophes, d'artistes, de scientifiques, d'écrivains, de compositeurs, d'architectes, de botanistes, d'ethnographes ou même de cuisiniers, plus ou moins connus et plus ou moins contemporains. Et leurs visualisations prennent des formes tout aussi variées : cartes mentales, itinéraire, plan d'ouvrage, coupe, liste, frise, arbre généalogique, voire électrocardiogramme.

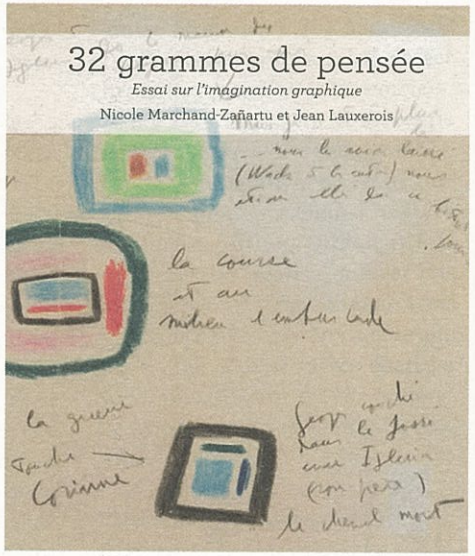
LE SCHÉMA ORIGINAIRE

C'est précisément par ce suffixe substantivé, «gramme» (trait, dessin, écriture d'après son étymologie grecque), que les auteurs ont choisi de désigner ces objets, nommant ainsi «*le schème ou le schéma originaire selon lequel prend forme et s'organise une brusque inspiration, une pensée naissante, une théorie en gestation, une œuvre en cours d'élaboration...*», avec, à l'horizon, cette question : «*Et si la pensée, dans son frémissement initial, était d'emblée image ?*»

Qu'ils soient précis ou vagues, lisibles ou non, qu'ils réussissent à tenir le chaos en respect, ces grammes ont en commun de désigner la page comme le lieu où se rencontrent l'idée et l'image.

De *La Rose des vents du succès* de Walter Benjamin au code couleur mis au point par Claude Simon pendant l'élaboration de *La Route des Flandres*, les tentatives de mise en ordre visuel de la pensée se succèdent. Lesquelles, dans leur diversité, reflètent des méthodes à l'œuvre, des modes de réflexion, une vision du monde, voire une intimité. C'est le cas d'un «*schéma graphique de [sa] vie*» (p. 17), que Benjamin dessine un jour au café Les Deux Magots et qu'il se désespère plus tard d'avoir égaré, comme si son destin, d'une certaine façon, en avait dépendu.

Dans certains de ces grammes, ainsi que l'expliquent les auteurs dans leurs commentaires, se sont jouées des transformations profondes, à l'instar d'un dessin dont Alberto Giacometti accompagne «Le rêve, le Sphinx et la mort de T.», le texte qui décida, en 1946, de l'évolution ultérieure de sa sculpture. Ou à l'exemple du «Bonhomme d'Ampère» (1820), croquis par lequel le savant matérialise le courant électrique, fondant alors l'électromagnétisme. Ils peuvent être des auxiliaires précieux, tout comme des freins, comme ce fut le cas du «*plan de la construction d'ensemble*» que



Heimito von Doderer avait élaboré, vers 1953, pour son roman *Les Démons*. Qu'ils soient précis ou vagues, lisibles ou non, qu'ils réussissent, bien provisoirement, à tenir le chaos en respect, ces grammes ont en commun de désigner la page comme le lieu où se rencontrent l'idée et l'image (ou la forme), soit comme un espace aussi matériel que mental.

GUITEMIE MALDONADO

Nicole Marchand-Zañartu et Jean Lauxerois, *32 grammes de pensée, essai sur l'imagination graphique*, Mulhouse, Médiapop éditions, 2020, 152 pages, 25 euros.

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'ART AU QUOTIDIEN SUR
daily.artnewspaper.fr

ÉDITION FRANÇAISE

THE ART NEWSPAPER

L 18907 - 26 - F: 7,90 €

TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 26. JANVIER 2021

FRANCE : 7.9 € - DOM : 8.9 € - BEL/LUX : 8.9 € - CH 13.50 FS - CAN : 13.99 $CA
PORT. CONT/ESP/IT : 8.9 € - N. CAL/S : 1150 CFP - POL./S : 1250 CFP - MAR : 92 MAD

LAURENT GRASSO
Le plasticien et vidéaste français présente dans la nef du musée d'Orsay son nouveau projet, « Artificialis »

ENTRETIEN
PAGES 8-9

RODIN-ARP
La Fondation Beyeler montre l'influence majeure d'Auguste Rodin sur la sculpture moderne et ses liens avec Jean Arp

EXPOSITION
PAGE 14

BÊKA ET LEMOINE
Les deux cinéastes ont dévoilé « Tokyo Ride », un road movie à Tokyo avec l'architecte Ryue Nishizawa au volant

HORS PISTE
PAGE 31

FRANÇOIS PINAULT OUVRE LA BOURSE DE COMMERCE

Le 23 janvier 2021 sera inaugurée la Bourse de Commerce, destinée à accueillir la Collection Pinault à Paris. Plus de vingt ans se seront écoulés depuis le premier projet de